

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item](#)[\[1543\\_Recvrayepoesiefr\\_Janot\]](#)  
014 Ce que par bouche mon cueur ne vous peult dire

## **[1543\_Recvrayepoesiefr\_Janot] 014 Ce que par bouche mon cueur ne vous peult dire**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Le soulas ou dur depart de son alliance.

Incipit non modernisé Ce que par bouche mon cueur ne vous peult dire

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 014

Foliotation B5r, B5v, B6r, B6v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



*Le cueur reprend l'œil de regard trop  
uollaige, uers Alexandrins:*

**N**E pourrois tu mon œil, vn petit t'en-  
garder  
Te iecter si souuent sur son luyfant visaige:  
Plus la regardes, plus tu la veulx regarder,  
Et par ton fol regard, ie suys en vne raige.  
Ie te pry, que tu soys dorfenauant plus faige,  
Et que ta ligereté n'augmente ma douleur:  
Elle est vn parangon, mais quoy tu n'es pas  
seur  
De l'atirer à toy, & danger est à craindre,  
Parquoy, pour ne tumber en vn plus grand  
malheur,  
N'allumes point le feu que ne pourras e-  
staindre

*Le soulas ou dur depart de  
son alliance.*

**C**E que par bouche mon cueur ne vous  
peult dire

A vous

## Le recueil de poésie

A vous l'escripre n'a voulu cōtredire:  
C'est vn adieu à vostre dur depart,  
Non pas à tous seulement à sa part:  
Car & comment pourroit vn cueur si gros  
Vous dire adieu, en ferme & sain propos:  
O mon las cueur, d'amours tant ennobly,  
Pourras tu bien iamais mettræ en oubly  
Ton alliance par tout bien & honneur:  
Espere tu recepuoir aucun heur,  
Ainsy priué desormais de la veue  
De celle la qui d'honneur est pourueue:  
Viuras tu bien seullet en la hault tour  
En attendant son desiré retour:  
Nanny, certes si tu veulx amour suyure  
Possible n'est laisser sa dâme & viure.  
Le souuenir de sa grande, prudence,  
Du hault maintien & ferme contenance,  
Du vif regard & son reluyfant œil,  
Augmentera de iour en iour ton dueil,  
Son noble cueur, son tresgentil corfaige,  
Sa claire voix & son courtoys langaige,  
Brief ces vertus passent toutes richesses  
Au souuenir, & liuront griefues oppresses,  
De plus parfaicte n'ya dessus la terre,  
Tout bien en elle respandit comme verre  
Elle est

Elle est ieune, riche & bien doctriñée,  
Et de nature à tout bien faire née,  
Dont ie maintiens pour tout conclusion,  
Qui de son corps aura prouision  
Se peult nōmer tresheureux en tout temps,  
Et d'un tel heur se tenir pour content:  
Ie n'ay donc tort d'auoir cestz inconstance  
Que ne luy puis dirz à dieu en presence.  
Si luy diray iz, or à dieu ma deuise,  
A dieu seule qui mon pauure cueur diuise,  
A dieu vous diz mon soullas & confort,  
A dieu celle dont vient le doulx remort,  
A dieu maintien dont tel doulceur en sorte  
Qu'impoussible est qu'à d'aultre ie m'assorte,  
A dieu gent corps si droict & gracieulx,  
A dieu regard qui me perce les yeulx,  
A dieu vous diz ma trescherz alliance,  
A dieu mon bien m'amour & ma plaifance,  
A dieu liesse & mon soullas aussy,  
En lieu de ioye plus n'auray que soulcy.  
Il ne m'en chault mais que saine foyez  
Et que iamais tristesse vous n'ayez:  
Car de ma part ne peult estre vainqueur,  
Des grandz regretz que porte dollēt cueur,  
Qui toutesfoys à vous se recommande

Plus

## Le recueil de poësie

Plus mille foyz & mieulx que ne vous mède,  
En vous priant que pendant vostre absence,  
Ne le changez pour d'autre l'accointance,  
Pour la vailleur qui est en vous comprise:  
Et proteste qu'en tous les lieux & places  
Voz beaulx maintiens, voz honneurs, bon-  
nes graces,  
De ferme foy & d'un vouloir parfait,  
Gardera tant que mort l'aura deffait.

### *A un superbe detracteur.*



**F**Vreur vient apres patience,  
Il n'est si nette conscience,  
Qui peust de courroux s'abstenir,  
Voyant vn tel badault venir,

vn asne